



HAL
open science

La salle à manger tournante du palais de Néron

Françoise Villedieu

► **To cite this version:**

Françoise Villedieu. La salle à manger tournante du palais de Néron. Gilles Deckert. Le banquet de Marseille à Rome: plaisirs et jeux de pouvoirs (catalogue de l'exposition, Marseille, 3 décembre 2016-30 juin 2017), Lienart, pp.92-105, 2016, 978-2-35906-187-1. hal-03502454

HAL Id: hal-03502454

<https://hal.science/hal-03502454>

Submitted on 3 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Catalogue

Le palais de Néron (2000 signes sans esp par page ; 4 pages)

Le souvenir du palais de Néron (règne de 54 à 68) nous a été transmis par quelques auteurs anciens, parmi lesquels Suétone et Tacite livrent les principales données disponibles et soulignent d'un ton critique le caractère extrêmement ambitieux et coûteux du projet¹. Leurs descriptions restent toutefois vagues et rapides. Ils nous apprennent d'une part que cette résidence était immense, car elle s'étendait du Palatin (où s'étaient déjà installés les prédécesseurs de l'empereur) jusqu'à la colline de l'Esquilin et, d'autre part, qu'elle fut construite en deux temps. La première réalisation aurait porté le nom de *Domus Transitoria*, la Maison du Passage, qui traduit le fait qu'elle reliait les deux collines citées. A la suite de l'incendie de 64, dont on nous dit qu'il avait détruit cette première maison, les travaux reprirent et c'était au caractère luxueux des décors de la nouvelle construction que celle-ci devait sa nouvelle dénomination : la *Domus Aurea*, la Maison Dorée. La découverte faite à la Renaissance d'un corps de la résidence confirma cette qualification. Il s'agissait d'un pavillon enseveli sous des remblais employés pour créer la terrasse sur laquelle furent dressés les Thermes de Trajan (98-117). Ces vestiges, progressivement mais non encore entièrement dégagés, représentent le secteur le plus étendu de la demeure visible actuellement². Depuis lors, d'autres ont été remis au jour ou identifiés en divers points du Palatin, ainsi que dans la vallée où se dressera plus tard le Colisée et sur les marges de celle-ci³. Il s'agit toutefois de vestiges encore très isolés les uns des autres et souvent largement masqués par des aménagements postérieurs. Les successeurs de Néron, animés par le désir d'effacer les traces d'un personnage qui s'était attiré l'hostilité de l'aristocratie romaine, multiplièrent les interventions en invoquant aussi parfois la volonté de restituer au peuple romain des espaces occupés abusivement par Néron : tel est le cas des aménagements couvrant les pentes de l'Esquilin et de la vallée où fut dressé le grand amphithéâtre flavien. De même, sur le Palatin, les structures néroniennes devaient être bien vite ensevelies sous le nouveau palais dont la construction, attribuée à Domitien (81-96), fut entreprise dès le début du règne de son père, Vespasien, dans les années 70 du I^{er} siècle⁴. A ce jour, on attribue à la résidence néronienne des éléments disséminés dans l'espace, isolés les uns des autres et dont il est souvent difficile de déterminer la forme et la destination. En partant du sommet du Palatin, on citera le nymphée richement décoré qui, pour certains, appartiendrait à la *Domus Transitoria* et aurait été détruit par l'incendie de 64⁵ ; lui succéderait une grande fontaine de plan circulaire associée à un portique⁶. Toutefois, la datation de la grande fontaine de plan circulaire n'a pas été fixée précisément et l'attribution des deux aménagements à l'époque néronienne n'est certaine que dans le cas du premier⁷. D'autres éléments du palais de Néron ont été repérés en divers autres points du Palatin, en particulier à l'emplacement de la *Domus Tiberiana*, où certains reconnaissent le plan très régulier d'un grand aménagement⁸. C'est dans l'angle nord-est de la colline que se dressait la *cenatio rotunda* découverte en 2009⁹. Plus bas, le temple de Vénus et de Rome, édifié sous le règne d'Hadrien (117-138), reproduit l'emprise au sol du Vestibule du palais dans lequel avait été dressée la statue colossale qui représentait Néron portant les attributs d'Hélios¹⁰. Grâce aux descriptions faites par les auteurs anciens, nous savons qu'un plan d'eau, le *Stagnum*, occupait le fond de la vallée. La restitution que l'on en propose se base en réalité sur un indice extrêmement mince. L'aménagement d'un grand nymphée sur le flanc nord de la terrasse du Temple de Claude, habillait l'arrière-plan, à l'est. Le pavillon aménagé sur les pentes de l'Esquilin s'ouvrait vers la vallée et le plan d'eau. Plus haut se trouvent certainement d'autres bâtiments néroniens, mais leur plan et leur nature sont très mal connus.

En croisant ces témoins matériels et les descriptions données par les auteurs anciens on voit se dessiner une résidence composée de divers corps de bâtiment séparés par des espaces verts. Parmi ces éléments bâtis, certains, qui sont certainement pré-néroniens, ont vraisemblablement été intégrés au sein du nouvel ensemble¹¹.

L'image que l'on peut restituer de ce palais est donc très floue, tout comme l'est la chronologie des travaux. A la lumière des fouilles récentes, la distinction rigoureuse que les textes établissent entre la *Domus Transitoria* et la *Domus Aurea* nous semble devoir être corrigée et nuancée. En effet, l'incendie auquel est attribuée la destruction de la première a laissé des traces manifestes et impressionnantes dans les dépressions¹² ; en revanche, sur les pentes du Palatin, ces témoins sont dans plusieurs cas absents, tandis que d'autres ne sont attestés que par des documents anciens et sujets à caution.

Illustrations

1. Plan des vestiges attribués à la résidence de Néron, si possible sur une photo aérienne
Ajouter des lettres et une légende :
 - A. Nymphée de la *Domus Transitoria* (citer auteur et source)
 - B. Fontaine
 - C. *Domus Tiberiana*
 - D. *Cenatio rotunda*
 - E. Vestibule de la *Domus Aurea* dans lequel fut placé le Colosse
 - F. Plan d'eau (Stagnum)
 - G. Nymphée aménagé sur le flanc nord-est du temple de Claude
 - H. Pavillon de l'Oppius (colline de l'Esquilin).
2. Encadrés. Textes suivants :

Suétone¹³, *Néron*, XXXI (texte établi et traduit par Henri Ailloud, Belles Lettres, 1996) :

« Mais ce fut surtout en construction qu'il gaspilla l'argent : **il se fit d'abord bâtir une maison s'étendant du Palatin à l'Esquilin et l'appela d'abord « le Passage », puis un incendie l'ayant détruite, il la reconstruisit sous le nom de « Maison dorée »**. Pour faire connaître son étendue et sa splendeur, il suffira de dire ce qui suit. Dans son vestibule, on avait pu dresser une **statue colossale de Néron**, haute de cent vingt pieds ; la demeure était si vaste qu'elle renfermait des portiques à trois rangs de colonnes, longs de mille pas, **une pièce d'eau semblable à une mer**, entourée de maisons formant comme des villes, et par surcroît **une étendue de campagne**, où se voyaient à la fois des cultures, des vignobles, des pâturages et des forêts, contenant une multitude d'animaux domestiques et sauvages de tout genre; dans le reste de l'édifice, **tout était couvert de dorures, rehaussé de pierres précieuses et de coquillages à perles** ; le plafond des salles à manger était fait de tablettes d'ivoire mobiles percées de trous, afin que l'on pu répandre d'en haut sur les convives soit des fleurs soit des parfums ; **la principale était ronde et tournait continuellement sur elle-même, le jour et la nuit, comme le monde** ; dans les salles de bains coulaient les eaux de la mer et celles d'Albula. Lorsqu'un tel palais fut achevé et que Néron l'inaugura, tout son éloge se réduisit à ces mots : « Je vais enfin commencer à être logé comme un homme. »

Tacite¹⁴, *Annales*, XV, 42 (texte traduit et établi par Henri Goelzer, Paris, Les Belles Lettres, 1962)

Quoi qu'il en soit, Néron mit à profit les ruines de sa patrie et bâtit une demeure où les pierreries et l'or n'étaient pas ce qu'il y avait de plus merveilleux, puisque ce luxe est depuis longtemps ordinaire et banal ; mais on y voyait des champs cultivés, des pièces d'eau, et, comme dans les solitudes, ici des forêts, là des espaces découverts et de belles perspectives. **Ces travaux avaient été dirigés et agencés par Severus et Celer, dont l'imagination audacieuse demandait à l'art de réaliser ce qu'avait refusé la nature et se faisait un jeu d'abuser des ressources du prince. »**

Martial, *Livre des Spectacles*¹⁵, II (texte établi et traduit par H. J. Izaac, Paris, Les Belles Lettres, 1969)

« Aux lieux où le colosse radié contemple les astres de si près, et où s'élèvent, au milieu de la voie, de hauts échafaudages, rayonnait l'odieuse palais d'un farouche despote, et déjà une demeure unique se dressait sur l'emplacement de la ville toute entière ; où l'amphithéâtre érige à tous les yeux son auguste masse, c'était l'étang de Néron ; où nous admirons les thermes, si promptement achevés par la générosité de César, une fastueuse campagne avait dépouillé les pauvres gens de leurs foyers ; là où le portique de Claude déploie ses vastes ombrages, finissaient les derniers bâtiments du palais impérial. Rome a été rendue à elle-même et, sous ton gouvernement, César, le peuple fait ses délices de ce qui ne charmait jadis que son maître. »

Le palais de Néron

Panneau 1700 signes

Nous savons, grâce aux auteurs anciens, que le palais de Néron s'étendait du Palatin (où s'étaient déjà installés les prédécesseurs de l'empereur) jusqu'à la colline de l'Esquilin et, d'autre part, qu'il fut bâti en deux temps. La première réalisation aurait porté le nom de *Domus Transitoria*, la Maison du Passage, qui traduit le fait qu'elle reliait les deux collines citées. A la suite de l'incendie de 64, qui aurait détruit cette première maison, les travaux reprirent et c'est au caractère luxueux des décors de la nouvelle construction que celle-ci doit sa nouvelle dénomination : la *Domus Aurea*, la Maison Dorée.

Après la mort de l'empereur, en 68, cette résidence fut peu à peu démantelée ou ensevelie sous de nouvelles constructions et, à ce jour, seules quelques petites parties du complexe palatial ont été remises au jour ou simplement identifiées. Les vestiges, isolés les uns des autres, ne permettent pas de reconnaître l'extension exacte de la résidence, ni de définir clairement l'agencement et la destination des corps qui la composaient. En partant du sommet du Palatin, on citera le nymphée richement décoré, auquel succède une grande fontaine de plan circulaire. D'autres éléments du palais de Néron ont été repérés à l'emplacement de la *Domus Tiberiana*, où certains reconnaissent le plan très régulier d'un grand aménagement, et dans l'angle nord-est de la colline où a été identifiée la *cenatio rotunda*. Plus bas, le temple de Vénus et de Rome, édifié sous le règne d'Hadrien (117-138), reproduit l'emprise au sol du Vestibule du palais dans lequel fut dressée la statue colossale qui représentait Néron portant les attributs d'Hélios. Nous savons qu'un plan d'eau, le *Stagnum*, occupait le fond de la vallée et qu'une fontaine monumentale habillait l'arrière plan, à l'est. Le corps le mieux connu et le plus étendu dégagé à ce jour se dressait sur les pentes de l'Esquilin et s'ouvrait vers la vallée et le plan d'eau.

En croisant ces témoins matériels et les descriptions données par les auteurs anciens on voit se dessiner une résidence composée de divers corps de bâtiment séparés par des espaces verts ; toutefois, l'image que l'on peut restituer est encore très floue.

Illustrations

3. Plan des vestiges attribués à la résidence de Néron, si possible sur une photo aérienne
Ajouter des lettres et une légende :
 - I. Nymphée de la *Domus Transitoria* (citer auteur et source)
 - J. Fontaine
 - K. *Domus Tiberiana*
 - L. *Cenatio rotunda*
 - M. Vestibule de la *Domus Aurea* dans lequel fut placé le Colosse
 - N. Plan d'eau (*Stagnum*)
 - O. Nymphée aménagé sur le flanc nord-est du temple de Claude
 - P. Pavillon de l'Oppius (colline de l'Esquilin).
4. Nymphée de la *Domus Transitoria*.
5. Encadrés. Textes suivants :

Suétone¹⁶, *Néron*, XXXI (texte établi et traduit par Henri Ailloud, Belles Lettres, 1996) :

« Mais ce fut surtout en construction qu'il gaspilla l'argent : **il se fit d'abord bâtir une maison s'étendant du Palatin à l'Esquilin et l'appela d'abord « le Passage », puis un incendie l'ayant détruite, il la reconstruisit sous le nom de « Maison dorée »**. Pour faire connaître son étendue et sa splendeur, il suffira de dire ce qui suit. Dans son vestibule, on avait pu dresser une **statue colossale de Néron**, haute de cent vingt pieds ; la demeure était si vaste qu'elle renfermait des portiques à trois rangs de colonnes, longs de mille pas, **une pièce d'eau semblable à une mer**, entourée de maisons formant comme des villes, et par surcroît **une étendue de campagne**, où se voyaient à la fois des cultures, des vignobles, des pâturages et des forêts, contenant une multitude d'animaux domestiques et sauvages de tout genre; dans le reste de l'édifice, **tout était couvert de dorures, rehaussé de pierres précieuses et de coquillages à perles** ; le plafond des salles à manger était fait de tablettes d'ivoire mobiles percées de trous, afin que l'on pu répandre d'en haut sur les convives soit des fleurs soit des parfums ; **la principale était ronde et tournait continuellement sur elle-même, le jour et la nuit, comme le monde** ; dans les salles de bains coulaient les eaux de la mer et celles d'Albula. Lorsqu'un tel palais fut achevé et que Néron l'inaugura, tout son éloge se réduisit à ces mots : « Je vais enfin commencer à être logé comme un homme. »

Tacite¹⁷, *Annales*, XV, 42 (texte traduit et établi par Henri Goelzer, Paris, Les Belles Lettres, 1962)

Quoi qu'il en soit, Néron mit à profit les ruines de sa patrie et bâtit une demeure où les pierreries et l'or n'étaient pas ce qu'il y avait de plus merveilleux, puisque ce luxe est depuis longtemps ordinaire et banal ; mais on y voyait des champs cultivés, des pièces d'eau, et, comme dans les solitudes, ici des forêts, là des espaces découverts et de belles perspectives. **Ces travaux avaient été dirigés et agencés par Severus et Celer, dont l'imagination audacieuse demandait à l'art de réaliser ce qu'avait refusé la nature et se faisait un jeu d'abuser des ressources du prince.** »

Martial, *Livre des Spectacles*¹⁸, II (texte établi et traduit par H. J. Izaac, Paris, Les Belles Lettres, 1969)

« Aux lieux où le colosse radié contemple les astres de si près, et où s'élèvent, au milieu de la voie, de hauts échafaudages, rayonnait l'odieuse palais d'un farouche despote, et déjà une demeure unique se dressait sur l'emplacement de la ville toute entière ; où l'amphithéâtre érige à tous les yeux son auguste masse, c'était l'étang de Néron ; où nous admirons les thermes, si promptement achevés par la générosité de César, une fastueuse campagne avait dépouillé les pauvres gens de leurs foyers ; là où le portique de Claude déploie ses vastes ombrages, finissaient les derniers bâtiments du palais impérial. Rome a été rendue à elle-même et, sous ton gouvernement, César, le peuple fait ses délices de ce qui ne charmait jadis que son maître. »

La découverte de la salle à manger tournante de Néron

« La principale [salle à manger du palais] était ronde et tournait continuellement sur elle-même, le jour et la nuit, comme le Monde » (Suétone, *Nero*, XXXI)

Pendant fort longtemps ce passage de la Vie de Néron rédigée par Suétone a attisé la curiosité des historiens, des archéologues et des érudits. Plusieurs hypothèses avaient été avancées pour localiser cette *cenatio rotunda*, lorsqu'une fouille entreprise en 2009 en a retrouvé les vestiges ensevelis sous des aménagements postérieurs dans l'angle nord-est du Palatin ; la découverte a ainsi révélé que c'était le pavement de la salle qui tournait¹⁹. Aujourd'hui, après trois campagnes de fouilles, cet édifice exceptionnel n'est encore que très partiellement dégagé et sa forme exacte, de même que certains détails du système adopté pour assurer la rotation du pavement, nous échappe encore. Les difficultés rencontrées pour restituer les divers aspects de la réalisation sont aggravées par le fait que cet édifice étant unique, il n'a été possible que pour un détail de déterminer la forme et l'agencement des parties manquantes en se basant sur des comparaisons établies avec d'autres créations antiques²⁰.

En plan, l'édifice se compose d'un pilier central A (4 m de diamètre) circonscrit par un premier mur annulaire B (16 m de diamètre), entouré à son tour par un second mur annulaire C (de 27 ou 28 m de diamètre). Le pilier central et le premier mur annulaire (A et B) sont reliés au sommet par 8 arcs mesurant 1,50 m d'épaisseur et une deuxième série de 8 arcs identiques les raccordent à nouveau 6 m plus bas. Une voûte assure également une liaison forte entre les deux murs annulaires (B et C) à la hauteur du 1^{er} étage ; au sommet, en revanche, seuls sont présents des blocs qui devraient avoir servi de support à une charpente. La liaison du mur périphérique C avec les deux autres éléments est donc moins solide au niveau supérieur, alors qu'ailleurs elle assure au bâti une très grande robustesse.

Actuellement, seul le 1^{er} étage de l'édifice a été dégagé, sur un peu plus de 6 m de hauteur, mais il a été possible d'atteindre le niveau du rez-de-chaussée en empruntant un escalier à vis aménagé dans le pilier central. Grâce au relevé photogrammétrique de cet escalier nous pouvons restituer une hauteur de 20 m au corps de construction mis au jour.

Ce corps constitue clairement le soubassement de la salle à manger qui, ayant été réalisée au moyen de matériaux précieux, a été entièrement démantelée peu après la mort de Néron.

Le soubassement était occupé par des aménagements techniques et des espaces de service, servant à l'entretien et au fonctionnement des premiers. L'escalier permettait au personnel d'accéder au premier étage où ont été remis au jour plusieurs installations. Dans le massif D étaient logées les pièces d'un mécanisme et celui-ci était apparemment associé à deux aménagements qui l'encadrent (e et f). Dans le mur annulaire B les renforcements g et h servaient probablement à loger des dispositifs employés pour stabiliser le pavement tournant installé au sommet. Sur ce dernier a été relevée la présence d'une cavité centrale et de cavités hémisphériques.

Il ne reste rien de la construction dressée au sommet du soubassement, qui a été détruite certainement pour récupérer les éléments du décor architectural, dont on imagine la somptuosité, mais aussi pour extraire les pièces du mécanisme qui étaient en métal et avaient été ennoyées dans

les maçonneries. Des fragments de ces dernières, ainsi que de nombreuses empreintes ont été repérés, principalement dans le massif D.

La forme du soubassement dicte la restitution d'une élévation de plan circulaire et les observations faites ci-dessus à propos de la liaison des murs B et C conduisent à localiser l'élément portant le plus résistant sur le premier de ces murs. Il s'agissait vraisemblablement d'une colonnade supportant la coupole couvrant la salle ou du moins le poids principal de cette couverture. Les éléments disponibles ne permettent pas d'aller au-delà et de déterminer si sur le mur C se dressaient également des colonnes, ou s'il servait simplement de point d'appui à une toiture, ou bien encore à une terrasse annulaire. La forme adoptée ici illustre donc une hypothèse, qui n'exclue pas d'autres solutions.

Sur quelques peintures antiques apparaissent des représentations de bâtiments apparentés extérieurement à la *cenatio rotunda* et elles nous apprennent qu'ils étaient généralement placés à l'une des extrémités d'un corps de forme allongée. On suppose qu'il en était de même dans le cas considéré ici et donc que l'édifice mis au jour devait se raccorder à une aile du palais établie sur les pentes de la colline du Palatin : quelques vestiges de murs néroniens mis au jour au sud de la *cenatio rotunda* pourraient appartenir à ce corps de bâtiment, mais ils sont encore trop isolés pour permettre une restitution précise. Aucun accès à la salle à manger n'étant prévu à partir du soubassement, on suppose que Néron et ses invités, tout comme le personnel de service, y parvenaient à partir de l'aile méridionale, depuis un niveau situé de plain-pied ou à peu près à la même altitude.

Placée presque exactement au centre du palais, cette « tour » offrait à l'empereur et à ses convives une vue couvrant sur 360° non seulement l'ensemble de la résidence, mais également une grande partie de la Ville.

Illustrations

Fig. 1 (= fig 2 du panneau). Plan des vestiges néroniens (dessin N. André, IRAA...) (A : pilier ; B : 1^{er} mur annulaire ; C : mur annulaire périphérique ; D : massif du mécanisme ; e : fosse à l'ouest de D ; f : plan incliné à l'est de D ; g et h : logements dans le mur B, h étant le mieux conservé ; i : muret sur la face interne du massif D)

Fig. 2 (= fig 3 du panneau). Photogrammétrie. Légende à rédiger quand l'/les image/s aura/auront été préparée/s par Nathalie

Fig. 3 (= fig 4 du panneau). Vues des structures et de l'escalier. Je ne connais pas les dimensions des panneaux et je ne suis donc pas en mesure de décider du nombre des illustrations.

Fig. 4 (= fig 5 du panneau). Maquette représentant l'édifice (auteurs).

La découverte de la salle à manger tournante de Néron

« La principale [salle à manger du palais] était ronde et tournait continuellement sur elle-même, le jour et la nuit, comme le Monde » (Suétone, *Nero*, XXXI)

Depuis fort longtemps ce passage de la Vie de Néron rédigée par Suétone attisait la curiosité des historiens, archéologues et érudits. Plusieurs hypothèses avaient été avancées pour localiser cette *cenatio rotunda*, lorsqu'une fouille entreprise en 2009 en a retrouvé les vestiges ensevelis sous des aménagements postérieurs dans l'angle nord-est du Palatin ; cette découverte nous a appris que c'était le pavement de la salle qui tournait. Aujourd'hui, après trois campagnes de fouilles, cet édifice exceptionnel n'est encore que très partiellement dégagé et sa forme exacte, de même que certains détails du système adopté pour assurer la rotation du pavement, nous échappe encore.

En plan, l'édifice se compose d'un pilier central circonscrit par un premier mur annulaire, entouré à son tour par un second mur annulaire. Le pilier central et le premier mur annulaire sont reliés au sommet par 8 arcs et 8 autres arcs identiques les raccordent à nouveau 6 m plus bas.

Actuellement, seul le 1^{er} étage de l'édifice a été dégagé, sur un peu plus de 6 m de hauteur, mais il a été possible d'atteindre le niveau du rez-de-chaussée en empruntant un escalier à vis aménagé dans le pilier central et de restituer une hauteur de 20 m au corps de construction mis au jour.

Ce dernier forme clairement le soubassement de la salle à manger qui, ayant été réalisée au moyen de matériaux précieux, a été entièrement démantelée peu après la mort de Néron. Les récupérations ont porté certainement sur les décors, dont on imagine la somptuosité, mais aussi sur les pièces en métal du mécanisme utilisé pour faire tourner le pavement.

La restitution de l'élévation proposée ici ne représente qu'une hypothèse parmi d'autres, les indices dont on dispose sur ce point étant encore insuffisants. L'accès à la salle à manger devait se faire à partir d'une aile du palais située au sud de la *cenatio rotunda*.

Illustrations :

Fig. 1 : Vue d'ensemble de la fouille durant la campagne de 2014 (cliché Ch. Durand..., 20144963.jpg).

Fig. 2. Plan des vestiges néroniens (dessin N. André, IRAA...) (A : pilier ; B : 1^{er} mur annulaire ; C : mur annulaire périphérique ; D : massif du mécanisme ; e : fosse à l'ouest de D ; f : plan incliné à l'est de D ; g et h : logements dans le mur B, h étant le mieux conservé ; i : muret sur la face interne du massif D)

Fig. 3. Photogrammétrie. Légende à rédiger quand l'/les image/s aura/auront été préparée/s par Nathalie

Fig. 4. Vues des structures et de l'escalier. Je ne connais pas les dimensions des panneaux et je ne suis donc pas en mesure de décider du nombre des illustrations.

¹ Voir ci-dessus, [la note 2 du panneau 2](#).

¹ Certains imaginent que le pavement effectuait un tour en 24 h. Dans ce cas, toutefois, le mouvement n'aurait pas été clairement perceptible et il faut donc probablement considérer d'autres solutions.

Panneau 3

Techniques et ingénierie à l'époque de Néron

Pour construire son palais – la Maison Dorée - Néron fut assisté par deux architectes-ingénieurs, Sévère et Céler, dont l'historien Tacite vante l'ingéniosité et l'audace. La découverte de la *cenatio rotunda*, la salle à manger tournante qui était un des éléments remarquable de ce palais, nous livre un exemple de ce qu'ils étaient capables de faire.

(ci-dessous, je ne prévois pas de textes, mais seulement : 1) les titres 2) les illustrations et 3) les légendes de ces dernière)

Les éléments disponibles concernant le plancher tournant :

Fig. 1. La cavité pratiquée au sommet du soubassement, en son centre exact. Des traces d'arrachement partiellement conservées sur son pourtour appartiennent semble-t-il au dispositif logé dans la cavité, qui ne peut donc avoir été assurée par un simple pivot cylindrique vertical.

Fig. 2. Cavité hémisphérique. La paroi des creusements était recouverte par une couche de limon assez fine, sur laquelle se conserve parfois une pellicule blanchâtre. On suppose que cette dernière s'est formée au contact d'une calotte métallique, en bronze, fixée dans les cavités et servant à loger la sphère de bronze, ancêtre de nos roulements à bille.

Fig. 3. Restes d'une petite plate-forme tournante retrouvés dans le lac de Nemi, au sud de Rome. Le système était généralement utilisé à la base de treuils employés pour charger et décharger des navires. Les galets de bronze livrent un exemple, de taille plus réduite, des pièces employées pour équilibrer et faciliter la rotation du plancher mobile (citer source)

Fig. ?. Éléments constitutifs du plancher : mettre une image ou renvoyer à la maquette ?

Le cœur du mécanisme installé dans le massif D

Fig. 4, 5, 6 et 7 (+ ?) (: cavalier, barre, 2 empreintes, une de cavalier, l'autre d'une barre). Pièces de fer restées en place dans la maçonnerie et empreintes d'éléments similaires. Tous étaient à l'origine fixés dans la maçonnerie du massif D, qui a été démantelé pour les récupérer, le métal ayant une valeur importante dans l'Antiquité.

Fig. 8. Rendu du relevé photogrammétrique du massif D, sur lequel les barres ont été « remises en place » dans la maçonnerie.

Fig. 9. Restitution hypothétique du mécanisme (restitution Matthieu (ou Ecole de Nantes ?) Ajouter des commentaires sur le dessin : roue hydraulique ; engrenage ; système de fixation de l'engrenage ; lanterne permettant de changer la direction de l'axe de transmission ; plancher tournant).

Les autres dispositifs techniques

Fig. 10. Restes d'une fosse maçonnée aménagée dans l'épaisseur de la voûte couvrant le rez-de-chaussée du soubassement, dans le couloir annulaire. La fosse a été coupée par une fondation postérieure ; dans un angle se conserve partie d'une barre de fer.

Fig. 11. Plan incliné installé à l'est du massif D ; dans un angle sont lisibles les traces laissées par l'arrachement d'un objet non identifié.

Fig. 12. L'un des deux renforcements aménagés dans le mur B et placés en vis-à-vis. On suppose qu'ils ont servi à loger des dispositifs destinés à équilibrer le plancher mobile.

La circulation à l'intérieur du soubassement

Fig. 13. Coupe sur laquelle apparaît l'escalier à vis

Fig. 14. Baie percée dans le mur B, mettant en communication l'espace central avec le couloir annulaire.

BALL, 2003

Ball, Larry F. *The Domus Aurea and the Roman architectural revolution*, [Cambridge](#).

CARANDINI, 2010

Carandini, Andrea. *Le case del potere*, Laterza, Bari. p. 260

CASSATELLA, 1990

Cassatella, Alessandro. «Edifici palatini nella *Domus Flavia*», *Bolletino di Archeologia*, 3, p. 91-103.

CECAMORE, 1994-1995

Cecamore, Claudia. «Apollo e Vesta sul Palatino fra Augusto e Vespasiano», *Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma* XCVI, p. 10. P. 9-32.

GUALANDI, 1999

M.L. Gualandi, «Fase 17. Ultima vita, incendio e distruzione», in Carandini, Andrea. Papi, Emanuelle (éd.). *Palatium e Sacra Via II. L'età tardo-repubblicana e la prima età imperiale (fine II secolo a.C. – 64 d.C.)*, *Bollettino di Archeologia*, 59-60, p. 175-176. ;

KRAUSE, 1994

Krause, Clemens. *Domus Tiberiana I. Gli scavi*, *Bollettino di Archeologia* 25-27, Poligrafico dello Stato, Roma.

MOREL, VILLEDIEU 2002

Morel, Jean-Paul. Villedieu, Françoise. « *La Vigna Barberini à l'époque néronienne* », dans *Neronia VI. Rome à l'époque néronienne*, J.-M. Croisille et Y. Perrin (éd.), *Coll. Latomus*, vol. 268, Bruxelles, 2002, p. 74-96, pl. XIX-XXII

MANDERSCHIED, 2004

Manderscheid, Hubertus. « Was nach den “ruchlosen Räubereien” übrigblieb zu Gestalt und Funktion der sogenannten Bagni di Livia in der Domus Transitoria », in *Die Kaiserpaläste auf dem Palatin in Rom*, A. Hoffmann et U. Wulf (éd.), Mayence, p. 75-85. fig. 112

PANELLA, 1996

Panella, Clementina (éd.). *Meta Sudans I. Un area sacra in Palatio e la valle del Colosseo prima e dopo Nerone*, Rome, 1996

PRÜCKNER, STORZ, 1974

Prückner Heinz. Storz, Sebastian. “Beobachtungen im Oktogon der Domus Aurea”, *MDAR(R)* 81 (1974), 323-339.

SEGALA, SCIORTINO, 1999

Segala Elisabeta. Sciortino Ida. *Domus Aurea*, Electa, Milan.

TOMEI, REA, 2011

Tomei Maria Antonietta. Rea, Rossella, (éd.). *Nerone* (Catalogo della mostra, Roma 2011–2012), Rome.

TOMEI, FILETICI, 2011

Tomei, Maria Antonietta, Filetici, Maria Grazia (éd.). *Domus Tiberiana. Scavi e restauri 1990-2011*. Mondadori Electa, Roma.

UCELLI, 1940

Ucelli, Guido. *Le navi di Nemi*, Roma.

VILLEDIEU, 2007

Villedieu, Françoise. *Vigna Barberini II. Domus, palais impérial et temples : stratigraphie du secteur nord-est du Palatin, (Roma Antica 6)*, Rome.

VILLEDIEU, 2010

Villedieu, Françoise. « *La cenatio rotunda* de la Maison Dorée de Néron », in *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres* », III, p. 1089-1114.

VILLEDIEU, 2011

Villedieu, Françoise. « Une construction néronienne mise au jour sur le site de la Vigna Barberini: la *cenatio rotunda* de la *Domus Aurea* ? », in *Neronia electronica* (<http://www.sien-neron.fr/2011/11/neronia-electronica-%E2%80%93-fascicule-1-2011/>), fasc. 1, p. 37-52.

VILLEDIEU, sous presse

Villedieu, Françoise. *La cenatio rotunda de Néron: état des recherches*, en cours de publication dans les « Comptes-rendus de l'académie des inscriptions et des belles-lettres

ZEGGIO, 1996

Zeggio, Sabina. «La stratigrafia relativa alla trasformazione neroniana dell'area sacra : alcune precisazioni », in PANELLA, 1996, p. 159-163.

FERRANDES, 1996

F. Ferrandes, in PANELLA, 1996, p. 37-59.

¹ Ces témoignages antiques sont transcrits ci-dessous, avec celui de Martial.

² L'usage, qui attribue à ce pavillon le nom de *Domus Aurea*, engendre une certaine confusion, nombreuses étant les personnes convaincues qu'il représente l'ensemble du palais. Sur ce pavillon, voir : SEGALA, SCIORTINO, 1999 ; BALL, 2003.

³ Pour une vision d'ensemble des différents éléments connus du palais, voir TOMEI, REA, 2011.

⁴ VILLEDIEU, 2007, p. 110-143.

⁵ MANDERSCHIED, 2004

⁶ CASSATELLA, 1990, p. 101. :

⁷ CECAMORE, 1994-1995, p. 10 pense que le second édifice fut construit sous le principat de Vespasien.

⁸ C. Krause l'affirme (KRAUSE, 1994), tandis que M.A.Tomei et M.G. Filetici reconnaissent plus d'éléments datant du règne de Claude que de celui de son successeur (TOMEI, FILETICI, 2011).

⁹ Les trois références suivantes illustrent l'état des connaissances à l'issue de chacune des trois campagnes de fouille réalisées à ce jour : VILLEDIEU, 2010 ; VILLEDIEU, 2011 ; VILLEDIEU, sous presse.

¹⁰ Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XXXIV, 45-46 affirme qu'elle mesurait 119 pieds de hauteur, soit environ 35 m.

¹¹ Tel est le cas, apparemment, de la *domus* construite au début du principat d'Auguste, qui a été partiellement mise au jour sur le site de la Vigna Barberini : MOREL, VILLEDIEU 2002 ; VILLEDIEU, 2007, p. 66-98 ; VILLEDIEU, sous presse.

¹² Ces traces sont apparues en particulier au cours des fouilles menées durant les dernières décennies le long de la *Via Sacra* et au voisinage de la *Meta Sudans* : ZEGGIO, 1996, p. 159-163 ; FERRANDES, 1996, p. 37-59 ; GUALANDI, 1999, p. 175-176.

¹³ Né vers 70, mort vers 122.

¹⁴ Né entre 54 et 58 ; mort vers 120.

¹⁵ Ouvrage publié en 80, sous le règne de Titus.

¹⁶ Né vers 70, mort vers 122.

¹⁷ Né entre 54 et 58 ; mort vers 120.

¹⁸ Ouvrage publié en 80, sous le règne de Titus.

¹⁹ H. Prückner et S. Stroz avaient imaginé une coupole légère habillant intérieurement la coupole à pans coupés de la salle octogonale du pavillon de l'Oppius (PRÜCKNER, STORZ, 1974) ; A. Carandini a repris cette solution pour la *cenatio rotunda* qu'il propose de restituer entre le Vestibule et le plan d'eau (CARANDINI, 2010, p. 260).

²⁰ Seules les cavités hémisphérique retrouvées au sommet du soubassement peuvent être mises en parallèle avec les restes d'une plate-forme tournante retrouvée dans le lac de Nemi et, grâce à ce rapprochement, il est possible de restituer des galets logés dans les creusements : UCELLI, 1940, p. 186-190, fig. 205-206.